



Communiqué de presse de
L'Union Locale CGT
21, rue des thermes
65200 Bagnères de Bigorre

Ce 1^{er} mai est plus que jamais la journée internationale de lutte et de revendications des travailleurs et travailleuses.

A l'heure du Covid-19, la manifestation n'est pas à l'ordre du jour. L'ampleur de la crise sanitaire actuelle que nous vivons conduira nécessairement à un débat politique et souhaitons-le à un vrai changement culturel ? Ce 1^{er} mai partout dans le monde, les hommes et les femmes salariés, retraités, privés d'emploi, intérimaires, jeunes et étudiants s'expriment, se mobilisent pour faire entendre leurs exigences pour la paix, le progrès social, la solidarité.

Aujourd'hui, il faut rappeler partout l'importance des services publics, défendre la protection sociale et la justice sociale et obtenir demain un monde plus vivable, humain, écologiste. Ce temps de confinement doit être mis à profit pour préparer la reprise car il y aura un après ! Depuis des mois et des années nous avons alerté sur la situation de l'hôpital public et notre système de santé au côté du personnel en lutte pour des moyens financiers, humains et matériel.

Nous avons raison de dire que la santé, la sécurité sanitaire ne sauraient avoir de prix. Il faut se rappeler comment en haut lieu les revendications ont été traitées par le mépris. " Ce n'était qu'un problème d'organisation " disait la ministre. C'est faute d'avoir entendu ces cris d'alarme que les critères comptables, capitalistes sont parvenus à nous mettre en insécurité. La création de la valeur ajoutée ne doit plus servir seulement les appétits des dividendes, des actionnaires, mais bien les intérêts du plus grand nombre !

Le personnel de santé n'a pourtant pas attendu le Covid- 19 pour faire entendre sa souffrance dans l'hôpital public, les EHPAD et tous les secteurs de santé .Aujourd'hui beaucoup de nos responsables découvrent la France précaire, celle des petits boulots, "ces invisibles " qui maintiennent la société

debout (routiers, caissières, nettoyeurs, aides à domicile etc...)

Depuis quelques jours nous pensons aux sans-abris, aux mal logés, aux migrants, aux personnes âgées dépendantes, aux plus démunis, aux pauvres. Nous avons entendu le président annoncer que rien ne sera plus comme avant qu'aucune entreprise et qu'aucun salarié ne serait laissé de côté... quoiqu'il en coûte !

Les salariés payent bien assez cette crise, la CGT et les syndicats doivent être attentifs aux déclarations faites par le Medef : travailler plus, sacrifier jours fériés et congés payés, etc... Le gouvernement a déjà ouvert une brèche avec les ordonnances qui permettent de déroger au code du travail, autorisant les salariés à travailler jusqu'à 60 heures par semaine. Attention aux mesures à venir ! Priorité aujourd'hui : que toutes les conditions de garantie de la santé des salariés soient assurées pour ceux qui travaillent aujourd'hui comme pour ceux qui reprendront demain.

Pour la CGT la mobilisation doit unir tous les salariés actifs, retraités, privés *d'emploi*, etc... Pour que l'après ne soit pas comme l'avant. L'après crise se prépare maintenant, nous n'accepterons ni de nouvelles coupes dans les services publics ni de nouvelles cure d'austérité. Les dizaines de milliards annoncées ne doivent pas être pour les seuls patrons. Une raison de plus pour ne rien lâcher dans notre combat!

Au niveau local l'épidémie montre la nécessité de disposer d'un système de santé à la fois apte à s'appuyer sur des hôpitaux de proximité et des centres de santé actifs, au plus près de la population et des territoires. Dans cette période, les services publics, l'industrie, l'agriculture, le commerce de proximité sont des atouts pour une vie meilleure sur la localité.

Ensemble avec la CGT restons mobilisés pour préparer l'avenir.